

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	31 (1902)
<b>Heft:</b>	19
<b>Artikel:</b>	Méthode herbatienne
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1041183">https://doi.org/10.5169/seals-1041183</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

combustions, le globule sanguin (hématie) qui circule est imprégné d'hémoglobine, laquelle fixe l'oxygène atmosphérique. Cette oxydation est une *fonction* physiologique, quoiqu'elle soit aussi un fait chimique, mais qui surgit avec *adaptation* ou finalité dans le vivant. L'hémoglobine fixe encore l'oxyde de carbone, mais cette propriété chimique n'est pas une fonction, dépourvue qu'elle est d'une fin dans l'organisme<sup>1</sup>. Or, s'il est assuré que la Physiologie n'a pas, comme telle, à s'occuper des faits du corps vivant qui ne sont que physiques, chimiques, ou mécaniques, elle doit néanmoins étudier tout ce qui est fonction. Et, dès lors, comme il y a certains faits dits psychiques et psychologiques, incontestablement *conscients*, qui sont des *fonctions* (telle la sensation) comment la ligne de démarcation des faits psychologiques et des faits physiologiques serait-elle empruntée à des *modes* divers de connaissance immédiate, et à la prétendue diversité de *nature* de ces faits ?

(A suivre.)

---

## MÉTHODE HERBATIONNE

Vous me demandez, Monsieur le Rédacteur, si l'on doit chercher à introduire la méthode Herbart-Ziller dans nos écoles primaires.

C'est là une question grave, très complexe, à laquelle il n'est pas aisé de répondre. Cependant, au risque de paraître téméraire, je veux bien vous dire, en toute franchise, ma manière de voir, sauf à la changer, si l'on me démontre que j'ai tort. Je n'apporte ici aucun parti pris. Cette manière de voir est toute personnelle et je ne voudrais pas qu'elle fut regardée comme l'opinion bien arrêtée de notre état-major pédagogique.

Ces réserves faites, je vous dirai d'abord qu'à mon humble avis il est avantageux pour l'instituteur d'étudier le système pédagogique d'Herbart et Ziller parce qu'il renferme des règles pratiques importantes, mais je me garde de conclure qu'on doive l'introduire dans notre enseignement primaire.

Je suppose cette méthode connue de vos lecteurs ; le *Bulletin* l'a exposée à plus d'une reprise. Du reste, quelques-unes des leçons-modèles qu'il publie sont une application de ce système.

Je me contenterai donc d'émettre quelques considérations pour motiver mon opinion.

Herbart et Ziller ont rendu un grand service en appelant vivement l'attention des instituteurs sur le but éducatif que

<sup>1</sup> E. GOBLOT, *Fonction et Finalité en Revue Philosophique*, T. 47. p. 498.

l'école doit poursuivre. Il n'y avait là rien de nouveau, si vous le voulez, mais il est bon d'accentuer ce caractère essentiel de l'école que l'on perd trop souvent de vue.

Quant aux deux facteurs, *l'aperception* et *l'intérêt*, qui jouent un rôle si important dans la pédagogie herbatienne, j'en fais deux parts : ce qui m'apparaît intelligible, bien précis dans ces concepts et ce qui me semble vague, incertain, vaporeux. Ce qui est intelligible était déjà connu et recommandé depuis longtemps dans tous les manuels de pédagogie. En effet, la psychologie demande que l'on rattache toute notion nouvelle à une notion déjà acquise (*aperception*) et que partout où il est possible d'établir un lien logique ou naturel entre les connaissances, il faut l'effectuer. C'est la loi de l'association des idées exposées dans tous les traités de psychologie. Quant à *l'intérêt*, *l'intérêt multiple*, qui doit jaillir de l'aperception, je dois avouer, à ma confusion, que je n'en ai jamais eu une idée claire, nette et pratique. J'ai beau lire les interprètes les plus autorisés du pédagogue allemand, l'ouvrage de Pinloche (*Herbart*), Mauxion (*L'Education par l'instruction et les théories pédagogiques de Herbart*), les articles du grand dictionnaire de Buisson sur cette matière ; ou les études éparses sorties de la plume de M. Paroz, les brochures de M. Guex, l'un des disciples les plus savants de Herbart (*Rapport sur l'Enseignement éducatif*), etc., etc., je ne parviens pas à découvrir la signification claire du mot *intérêt*, ni le rapport nécessaire qui existe entre l'association de deux idées et le *mobile de nos actes volontaires*. (Définition de *l'intérêt* donnée par M. Guex).

Qu'une notion nouvelle puisse nous fournir l'occasion de faire d'utiles digressions dans le monde moral, personne ne l'ignore ni ne le conteste. Si c'est là bien le sens de cette règle herbatienne que *l'intérêt prend naissance quand il y a aperception*, on est obligé de convenir qu'on a exprimé, par des termes soi-disant scientifiques, une vérité presque banale que tout le monde admet et comprend.

Le Père Girard exprimait à peu près la même idée par cette maxime si connue : *Les mots pour les pensées ; les pensées pour le cœur et la vie*. Mais dans ce cas, je ne trouve ici rien de neuf.

Je serais bien surpris que les partisans de la méthode herbatienne fassent consister l'originalité et le mérite de leur système préféré, pour une certaine part, dans ces deux éléments : *l'aperception* et *l'intérêt*.

Mais passsons en revue les autres points caractéristiques de la méthode.

(*A suivre.*)

X.